

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 22 Actes – Deuxième et troisième voyages missionnaires

Par le Dr Ted Hildebrandt

A. Introduction [00:23-01:39]

A : Combine AC ; 00:00-6:52 ; 2MJ vers Philippes

Bienvenue ! Nous espérons terminer le livre des Actes au cours de cette heure. Nous avons discuté jusqu'ici avec Pierre et Paul au début du livre des Actes, lorsque l'Église a été fondée. Nous avons parlé de la Pentecôte, d'Actes 2 et du parler en langues, et avons ignoré 1 Corinthiens 14 pour le parler en langues, contrairement à la prophétie. Nous avons ensuite abordé le premier voyage missionnaire de l'apôtre Paul. Nous avons suivi Paul, Barnabas et Jean Marc à travers Chypre, Antioche, Iconium, Lystre et Derby, et Paul a été battu à mort et lapidé à Lystre. Puis, après son premier voyage missionnaire, nous avons dit que l'an 50 était la date que nous essayons de retenir. 50 correspond au concile de Jérusalem. Ce concile est crucial car c'est là que se discutent la question de savoir si les Gentils sont acceptés dans l'Église. Le premier voyage missionnaire précède donc le concile de Jérusalem. Paul écrit ensuite, peut-être, la lettre aux Galates, expliquant aux Gentils qu'ils n'ont pas besoin d'être circoncis. Paul entreprend alors un deuxième voyage missionnaire juste après l'an 50. Nous allons donc commencer ce deuxième voyage missionnaire par là.

B. Deuxième voyage missionnaire : Timothée de Lystre (01:39-4:43)

Tout d'abord, comme le deuxième voyage missionnaire démarre d'Antioche en Syrie, où ils sont tous partis, Barnabé est avec Paul et dit : « Hé, partons pour un deuxième voyage missionnaire, prenons Jean Marc et repartons. » Paul répond : « Sur mon corps mort. » Paul et Barnabé sont tellement fâchés que Barnabé prend Jean Marc et, apparemment, ils retournent à Chypre, où Barnabé était originaire. Puis ils disparaissent, et c'est la dernière fois qu'on entend parler

d'eux. Barnabé est parti. Paul prend Silas à sa place. Nous en sommes donc au deuxième voyage missionnaire, après 50 apr. J.-C., lorsque Paul et Silas se mettent en route. Ils se rendent à Antioche. Plutôt que d'aller à Chypre, ils montent probablement en passant par Tarse, ville natale de Paul. De Tarse, ils remontent ensuite par Derby, Lystre, Iconium et Antioche de Pisidie, qu'il avait visitée lors du premier voyage missionnaire. Lors de son deuxième voyage missionnaire, il revisite ces villes. À Lystre, c'est intéressant, car c'est là que Paul fut lapidé, érigé en dieux, à l'image d'Hermès et de Zeus, pour avoir guéri cet infirme. Timothée est d'ailleurs accueilli comme disciple de l'apôtre Paul. Il accompagne Paul comme un assistant, un peu comme Jean Marc lors de son premier voyage missionnaire.

Mais remarquez ce qui est dit ici, c'est très intéressant. Actes 16:3 dit : « Il le circoncit donc à cause des Juifs qui habitaient dans cette région, car tous savaient que son père était grec. » C'est très intéressant. Le Concile de Jérusalem venait de décider que les Gentils n'avaient pas besoin d'être circoncis. Mais lorsque Paul est à Lystre et prend Timothée, la première chose qu'il fait à Timothée, c'est de le circoncire. Son père était grec, sa mère juive, et Paul circoncit Timothée. Pourquoi a-t-il fait cela alors que le Concile de Jérusalem, l'année précédente, avait déclaré que les Gentils n'avaient pas besoin d'être circoncis ? Ce n'est pas une circoncision du salut que Timothée soit sauvé. Autrement dit, il n'a pas été circoncis pour être sauvé, pour devenir chrétien. Or, Timothée n'offense pas le peuple juif qui savait que sa mère était juive et son père grec. Cela n'a rien à voir avec le salut. Il s'agit davantage de bien s'entendre avec les gens que l'on va côtoyer. Timothée est donc circoncis pour des raisons pratiques, et non pour le salut ou pour une quelconque déclaration théologique importante. À part cela, c'est une déclaration théologique de dire : « Hé, nous ne voulons pas que tu offenses les gens. Tu vas exercer ton ministère pour être circoncis. » Timothée est donc circoncis à ce moment-là. Timothée le rejoint alors et ils se rendent à Antioche, Iconium et Lystre.

C. Deuxième voyage missionnaire : Luc de Troas [4:43-6:52]

Paul veut se rendre à Éphèse. Éphèse est en Asie. Paul veut se rendre en Asie, Éphèse est une grande ville et il veut s'y rendre. Or, il est dit que l'Esprit les empêche d'aller en Asie. Paul se rend ensuite à Troas. Troas est au nord, ici, dans le coin nord-ouest. C'est près de Troie. Si vous avez déjà entendu parler de Troie, vous avez lu l' *Illiade* et l' *Odyssée* avec Homère. Alors, que se passe-t-il à Troas ? Lors du deuxième voyage missionnaire, à Lystre, il prend Timothée et, alors qu'il monte à Troas, on entend soudain ce « nous » dans le livre des Actes.

Pendant la nuit, Paul eut la vision d'un Macédonien qui le suppliait de passer en Macédoine et de nous aider. Après cette vision, voici le point important : « Nous nous sommes immédiatement préparés. » C'est l'appel des Macédoniens à Troas, en Actes 16:10. L'homme apparaît dans une vision nocturne de Paul et dit : « Viens en Macédoine et aide-nous. » Paul sait donc qu'il est censé se rendre en Macédoine. Mais le plus intéressant, c'est que tout à coup, les « nous » commencent. C'est donc le deuxième voyage missionnaire de l'apôtre. Apparemment, lorsqu'il arrive à Troas, c'est à ce moment-là que Luc embarque. Il prend Timothée à Lystre, puis Luc à Troas. Soudain, les « nous » commencent, comme nous l'avons mentionné plus tôt. Troas est donc importante car c'est là qu'il reçoit cet appel des Macédoniens. Il va maintenant se rendre en Europe pour les premiers convertis européens à Philippes. Donc, en gros, il voyage vers l'Europe, loin de l'Asie Mineure, de la Syrie et d'Israël.

D. Deuxième voyage missionnaire : Philippes [6:52-16:22]

B : Combinez D uniquement ; 6:52-16:22 ; 2MJ Philippi

Alors, que se passe-t-il lorsqu'il arrive à Philippes ? Tout d'abord, nous savons que Philippes est en Macédoine. La Macédoine est ici. Qui d'autre est originaire de Macédoine ? Si je dis Macédoine, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? J'espère que vous vous souvenez de Philippe de Macédoine, mentionné plus haut dans ce cours. Philippe de Macédoine était le père d'Alexandre le Grand. Le nom

de Philippe de Macédoine est donc celui de Philippe de Macédoine. Ils entrent donc à Philippi.

C'est intéressant qu'ils aillent au bord du fleuve, car il n'y a pas de synagogue. Il n'y en a pas à Philippi. Qu'est-ce que cela nous apprend ? Que faut-il pour construire une synagogue ? À l'époque, je crois qu'il fallait dix anciens, chefs de famille, pour construire une synagogue. Pour cela, il fallait dix chefs de famille, et apparemment, il n'y avait pas beaucoup de Juifs là-bas, donc ils n'avaient pas de synagogue.

Ils se rencontrent donc au bord de la rivière et il y a cette femme convertie, la première européenne à se convertir. Elle s'appelle Lydie. C'est une marchande de pourpre. Originnaire de Thyra , elle vend de la pourpre, ce qui montre qu'elle est riche, aisée. Lydie est là, et que se passe-t-il ensuite ? Laissez-moi vous raconter l'histoire.

Ceci est tiré d'Actes, chapitre 16:7 et suivants. Je vais simplement raconter l'histoire : il y a ces hommes, et ces hommes ont une fille possédée par un démon. Elle peut prédire l'avenir. Ils travaillent donc avec elle et gagnent de l'argent. Ils gagnent de l'argent grâce à son esclavage. Elle venait annoncer aux gens l'avenir par l'intermédiaire de ce démon. Eh bien, cette fille s'en prend à Paul et à Barnabas. Paul finit par en avoir assez qu'elle annonce des choses sur Paul et Barnabas. Il s'énerve un peu, se retourne et chasse le démon de cette fille. Cette fille ne vaut plus rien aux yeux de ces hommes qui l'ont utilisée pour gagner de l'argent. Quand on touche à quelqu'un, il va faire quelque chose. Donc, en gros, cette fille est chassée de ses démons. Maintenant, elle ne peut plus prédire l'avenir. Donc, ces hommes sont au chômage.

Alors ils font jeter Paul et Silas en prison. Paul est donc jeté en prison . Que font-ils en prison ? Ils chantent et louent Dieu en prison. « Et quand les maîtres de l'esclave... » Voici Actes 16:19 : « Quand les maîtres de l'esclave comprirent que l'espoir de gagner de l'argent était perdu, ils se saisirent de Paul et de Silas et les traînèrent sur la place publique, pour les faire comparaître devant les autorités. »

Apparemment, il y a là un parti pris antijuif, et si vous lisez un peu plus loin « ces hommes sont juifs », il y a un réel préjugé négatif contre les Juifs. Il y a moins de dix chefs de famille là-bas. « Ces hommes sont juifs et ils sèment le trouble dans notre ville en prônant des coutumes que nous, Romains, pouvons accepter ou pratiquer. » Rappelez-vous que nous avons dit que les premiers chrétiens étaient considérés comme athées parce qu'ils adoraient un Dieu invisible. Ils étaient rejetés comme cannibales parce qu'ils mangeaient le sang de leur maître et mangeaient son corps. Ils étaient considérés comme incestueux parce qu'ils épousaient leurs frères et sœurs. On peut donc voir ce genre de représentation erronée : « Ces hommes sont des Juifs, ils sèment le trouble dans les villes et prônent des coutumes que nous, Romains, ne pouvons pas accepter. »

Paul et Silas sont en prison et chantent des cantiques au milieu de la nuit. Soudain, un ange du Seigneur descend, souffle sur les portes et les chaînes tombent. Paul et Silas sont libérés et il est intéressant de voir ce qui se passe. Il y a un garde romain. Que va faire le Romain ? La porte de la prison est ouverte, et ils sont dépouillés et battus, soit dit en passant. Soudain, il y a un tremblement de terre d'une violence incroyable. Aussitôt, toutes les portes de la prison s'ouvrent et les chaînes de tous se détachent. Le geôlier se réveille et, voyant les portes ouvertes, il tire son épée et s'apprête à se suicider, pensant que les prisonniers s'étaient échappés. Il est de sa responsabilité de les garder. Ces prisonniers sont libérés et s'ils s'échappent, il est mort. Il va donc se suicider plutôt que d'être maltraité par quelqu'un d'autre, par le gouverneur ou les fonctionnaires. Paul crie alors : « Ne te fais pas de mal, nous sommes tous là. »

Le geôlier demanda de la lumière, se précipita à l'intérieur et tomba tout tremblant devant Paul et Silas. Voici la réplique classique, au chapitre 16, verset 30 et suivants du livre des Actes. « Il les fit alors sortir et leur demanda », et c'est l'une des questions les plus claires des Écritures : « Seigneurs, que dois-je faire pour être sauvé ? » « Que dois-je faire pour être sauvé ? » Vous obtenez alors l'une des réponses les plus claires : que dois-je faire pour être sauvé ? L'homme posa

une question simple, honnête et directe. Ils répondirent : « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé dans ta maison. » C'est l'une des déclarations les plus claires : que faut-il faire ? « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. » Et c'est l'une des déclarations les plus claires, et elle se déroule à Philippes, donnée à cet homme connu sous le nom de geôlier philippien.

Il faut alors se demander : à quoi les autres essaient-ils toujours de rattacher le fait de croire au Seigneur Jésus-Christ et d'être sauvé ? Tout le monde dit : « Oui, il faut croire en Jésus et faire ceci. Il faut croire en Jésus, oui, mais il faut aussi faire ceci. » Donc, tout le monde est déjà prêt à ajouter quelque chose à cette déclaration de foi et à faire ceci. Par exemple, j'avais un ami étudiant qui s'était impliqué dans une secte qui disait qu'il fallait être baptisé par leur église, sinon on n'était pas baptisé, et que sans baptême, on n'était pas sauvé. Il fallait être baptisé pour être pardonné de ses péchés. Et ils se sont basés sur Actes 2:38. Laissez-moi vous lire : il fallait être baptisé, sinon on n'était pas sauvé. Actes 2:38 dit : « Crois et sois baptisé pour le pardon des péchés. » Il faut donc être baptisé pour le pardon des péchés afin que les siens soient pardonnés. Puis ils ont dit : « Non, tu ne peux pas être baptisé par qui que ce soit, tu dois être baptisé par notre église. » Vous voyez à quel point c'est sectaire ? Le baptême d'un autre, ou d'une autre église, n'est pas valide. Il faut être baptisé par notre église. Ce sont donc eux qui décident si quelqu'un entre au paradis ou en enfer. Ce sont eux qui contrôlent l'accès à l'église par leur baptême. C'est une orientation très sectaire. Un ami étudiant s'est impliqué avec eux et est revenu me faire un sermon : je ne suis pas sauvé parce que je n'ai pas été baptisé par cette église. Ses parents n'étaient pas sauvés parce qu'ils n'étaient pas baptisés par cette église, alors il les a suivis. Finalement, après quatre ou cinq ans, il a compris que c'était une imposture et s'en est sorti. C'était une pratique très sectaire. Il faut être membre de notre groupe, sinon vous n'êtes pas croyant, vous n'êtes pas chrétien. Beaucoup d'églises tentent de reproduire ce genre de pratiques de manière sectaire.

En voici un autre dont j'ai parlé plus tôt lorsque nous parlions du parler en langues. Le mouvement unitaire qui dit qu'il faut parler en langues, c'est croire au Seigneur Jésus-Christ, mais il faut aussi parler en langues, sinon on n'est pas un vrai chrétien. Le Saint-Esprit n'est pas vraiment venu sur vous pour vous baptiser. Il faut donc parler en langues pour être chrétien. C'est donc encore une secte. Il faut faire notre truc pour entrer au ciel. Et Paul dit : « Non, non. » De quoi avez-vous besoin pour être sauvé ? Vous devez croire au Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvé.

Je pense que l'un des meilleurs exemples, contre-exemples de ce genre de sectes, c'est le voleur sur la croix. Il y avait deux voleurs à côté de Jésus sur la croix, et quand Jésus était mourant. Vous souvenez-vous de l'un d'eux qui a dit : « Seigneur, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » Jésus a dit : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis. » Cet homme était-il baptisé ? Non. Parlait-il en langues ? Non. Jésus a dit « aujourd'hui », pourquoi dirait-il : « Aujourd'hui, tu seras au paradis ? » Il croyait en Jésus-Christ. Il était sauvé. Donc, le voleur sur la croix n'a fait aucune autre œuvre que de croire en Jésus-Christ. C'est ce qu'il faut. C'est ça le salut.

E. Nature de la croyance [16:22-31:47]

C : Combiner E seulement ; 16:23-31:47 ; 2MJ – Philippi, Nature de la croyance

La question se pose maintenant : que signifie croire ? Qu'est-ce que croire ? Que signifie croire en Jésus ? Qu'est-ce que cela signifie réellement ? Je voudrais aborder trois points qui sont assez traditionnels dans l'Église. Premièrement, croire exige de connaître les faits. Il faut croire au Seigneur Jésus-Christ. Il faut savoir qui est Jésus-Christ. Jésus-Christ est venu, est né d'une vierge, a vécu en Palestine, a accompli de nombreux miracles devant Dieu et les hommes. Jésus est mort pour nos péchés, est ressuscité le troisième jour, est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant. Il vient juger les vivants et les morts. Si vous

connaissez le Symbole des Apôtres, vous savez ce genre de choses. C'est l'essence de l'Évangile. Il est essentiel de connaître ces faits. Jésus est mort pour nos péchés ; il est ressuscité physiquement. Il est monté au ciel. Il y a certains faits qu'il est essentiel de connaître. La première partie de la croyance consiste donc à connaître les faits. Il faut savoir qui est Jésus. Pour croire en quelque chose , il faut savoir quelque chose à ce sujet.

Deuxièmement, il faut l'accepter comme vrai. Il ne suffit pas de dire « Je connais ces faits concernant Jésus », mais il faut aussi accepter le fait que Jésus est ressuscité des morts, physiquement, vu par 500 personnes, par 12 personnes, par les deux personnes sur la route d'Emmaüs, par Thomas qui doutait, et par Paul plus tard. Toutes ces circonstances, dans différents environnements, à Jérusalem, à Emmaüs et en Galilée, à différents endroits et à différents moments de la journée. Il a été vu par différentes personnes, femmes, hommes, dans différents contextes. Il faut accepter ces faits comme vrais. Ils sont vrais pour vous : Jésus est mort, pas seulement pour vos péchés, et votre confiance en Dieu pour le pardon qui vient du grand sacrifice du Christ en votre faveur. C'est ce qu'on appelle l'expiation substitutive : la mort du Christ était substitutive pour vous. Donc, lorsque vous croyez, vous devez connaître les faits, et ensuite les accepter.

Et troisièmement, il y a ce qu'on appelle la confiance. La meilleure façon d'illustrer cela, c'est probablement que, quand j'étais enfant, je me demandais ce que signifiait avoir confiance en quelque chose, y croire et faire confiance à cette croyance.

Quand j'étais jeune, il y avait une maison à Berkholtz , près de Niagara Falls, dans l'État de New York. C'était une toute petite maison au toit plutôt plat. Mon père m'a emmené sur le toit. Je devais avoir environ trois ans à l'époque. Mon père et moi étions là-haut. Il réparait des trucs, j'étais là-haut et ma mère était en bas . Mon père m'a dit de sauter vers ta mère. Saute du toit et ta mère te rattrapera. Je me suis dit : « Ça va être vraiment cool, je vais pouvoir voler dans les airs, redescendre et ma mère me rattrapera. » Je suis donc revenu sur la maison, et tout

d'un coup, je me suis mis à courir, je suis descendu en camion, j'allais sauter du toit et voler, et ma mère allait me rattraper. J'avais trois ans. Alors, je me suis mis à dévaler le toit de ma maison et j'allais sauter. Soudain, une grosse main m'a frappée, mon père. Il s'est penché, a attrapé mon t-shirt par-derrière et m'a soulevée en me disant : « Qu'est-ce que tu fais ? » J'ai répondu : « Tu m'as dit de sauter vers maman, alors je saute. J'allais m'envoler. » Il m'a expliqué : « Je plaisantais. Je ne voulais pas que tu sautes du toit. Ta mère ne pourra pas te rattraper. » C'est là que j'ai appris la leçon : il ne faut jamais faire confiance à son père. Bref, ce n'est pas le but. L'important, c'est la confiance. La confiance, c'est se fier aux faits, et donc faire acte de foi. On se fie vraiment à ces faits. Je connais les faits ; je crois qu'ils sont vrais et qu'ils le sont pour moi, et maintenant je vais me fier à ces faits.

Il y a donc trois aspects de la foi, trois façons différentes de la considérer. Croire au Seigneur Jésus-Christ, c'est être sauvé. Vous n'êtes pas obligé de faire ceci ou cela. Croyez au Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvé.

Maintenant, la question est : les œuvres découlent-elles de cela ? Jacques nous le dit très rapidement dans Jacques 2 : « La foi sans les œuvres est morte. » Donc, si quelqu'un vous dit avoir la foi et ne semble pas refléter Jésus dans sa vie, c'est aussi un problème majeur. Il faut donc être très prudent. Permettez-moi, tant que j'y suis, d'aborder la question de la foi et de ce que cela signifie. On se fie à ce que l'on croit être vrai et cela affecte notre façon de vivre. La foi sans les œuvres est morte, comme on dit.

Je vais vous raconter l'histoire d'un homme nommé Probo. J'ai travaillé dix ans dans une prison de haute sécurité de l'État de l'Indiana. J'enseignais au Grace College le jour, puis le soir, avec Ken Taylor, un ami à moi qui enseignait à Grace, nous prenions la voiture et roulions pendant une heure et demie jusqu'à cette prison. Ensuite, nous entrions dans la prison par les sept portes. C'était une prison de haute sécurité. Des murs de 12 mètres de haut, environ 3 mètres d'épaisseur. Elle a été construite, je crois, en 1863, vers la guerre de Sécession.

C'était vraiment vieux. C'était une prison de haute sécurité ; c'est là que vont tous les grands. Ils étaient condamnés à des peines de prison à perpétuité, trente-cinq ans, vingt-cinq ans, ce genre de peines. J'ai rencontré un type en prison, il s'appelait Probo [Jjohn Schultz]. Son nom était Probo en prison. C'était un vétéran du Vietnam. Laissez-moi vous raconter un petit bout d'histoire. C'est enregistré, ça pourrait durer un peu plus longtemps. C'était un vétéran du Vietnam, formé par les services spéciaux. Il y avait une zone démilitarisée au Vietnam, et ils le larguaient de l'autre côté de la zone démilitarisée, là où il n'était pas censé être. Ce type n'était pas censé être là, mais ils l'ont largué là-bas et lui ont donné un couteau, sans arme. Il ne pouvait pas avoir d'arme, car s'il avait une arme et qu'il tirait, celle-ci ferait du bruit et les gens découvriraient sa présence. Ils lui ont donc donné un couteau et l'ont entraîné à tuer. Ils l'ont donc largué derrière la zone démilitarisée et il est allé tuer des Vietcongs à l'époque. À son retour en Amérique, c'était un héros. Ce type était très bien entraîné, très doué dans son domaine, il a survécu et il en est ressorti vivant, et c'est un atout pour ceux qui connaissent un peu la guerre du Vietnam.

Il est revenu en Amérique. Un soir, dans un bar, deux types l'ont attaqué. Franchement, il ne faut surtout pas attaquer Probo, car il excelle dans ce qu'il fait, et il l'a fait à maintes reprises. C'était un militaire hautement décoré, un soldat de parade, et il a été décoré par les États-Unis. Il est dans un bar, deux types l'attaquent et il se souvient, il fait ce qu'il fait, par réflexes, et voilà, deux types sont morts à côté de lui. Il les a tués tous les deux à mains nues. Il est maintenant accusé de meurtre et risque trente-cinq ans de prison. Il avait environ 55 ans à sa sortie . Je le connaissais probablement depuis ses 45-55 ans. Personne en prison ne s'en prenait à Probo, tout le monde savait ce qu'il faisait et c'était « Oui, Monsieur Probo ». Il était tatoué sur tout le corps, c'était un peu le genre de type Harley Davidson des Hell's Angels. Personne ne s'en est pris à Probo parce qu'ils savaient ce qu'il faisait.

Il a suivi mon cours, il n'était pas chrétien et il n'a jamais pris de notes.

C'était un cours sur l'Ancien Testament, il n'a jamais pris de notes. Il me posait toujours des questions qui allaient à l'encontre de la Bible, comme s'il essayait de la réfuter. Par exemple, la Bible dit que les chauves-souris sont des oiseaux et, bien sûr, les chauves-souris ne sont pas des oiseaux. Alors comment le Lévitique peut-il avoir raison compte tenu de sa façon de classer les choses ? Il m'avait plusieurs fois confronté à des « erreurs » dans la Bible. Nous en avons discuté et c'était vraiment bien. C'était bon pour moi et, espérons-le, pour lui.

Il est sorti de prison et je me souviens avoir vu de la peur dans ses yeux. La première fois que j'ai vu de la peur dans ses yeux, c'était quand il a mentionné qu'il avait environ 55 ans à l'époque et qu'il savait. Ce type était très intelligent. Il n'a jamais pris de notes pendant mon cours d'Ancien Testament. Quand j'ai fait passer ce test, je me suis dit : « Bon, Probo , je vais te regarder manger ton corbeau parce que tu vas passer le test, tu n'as pris aucune note. Tu vas rater ce test. » Il l'a passé et a eu la meilleure note de la classe. Le problème avec Probo , c'est qu'il avait l'oreille musicale. Tout ce que tu disais, il le retenait mot pour mot. Il pouvait me citer mot pour mot. Je ne me souvenais pas de ce que j'avais dit. Il pouvait le citer mot pour mot. L'armée l'avait formé, quand il recevait des ordres, rien n'était écrit, tout était dans sa tête. Les ordres étaient là, il s'en souvenait. C'était incroyable ce dont il pouvait se souvenir.

À sa sortie de prison, c'était la première fois que je voyais la peur dans ses yeux, car il savait qu'il avait passé trente-cinq ans en prison. Il savait que le monde avait changé. C'était un homme très brillant. Il est sorti de prison. Je suis allé au Gordon College, dans le Massachusetts. J'ai prié pour Probo et il m'a toujours dit qu'il allait me harceler avec sa Harley et qu'un jour, j'entendrais le rugissement de cette Harley. Si vous avez déjà entendu parler de lui, vous savez de quoi je parle. Il allait me harceler et je pensais qu'il reviendrait au Grace College, mais j'avais déménagé à Gordon, alors je me suis toujours demandé : « Un jour, j'entendrai cette Harley à Frost Hall. » Ça foutrait une trouille bleue au président, ou quelque chose comme ça, de voir ce grand tatoué. Je ne l'ai jamais entendu, et j'ai prié pour

lui pendant des années, pour que le Christ entre dans sa vie et qu'il devienne chrétien.

Il s'avère que personne ne m'a prévenu, car je suis maintenant à mille kilomètres de là où j'enseignais. Probo est mort alors qu'il conduisait sa moto. Son manteau s'est accroché et il a été éjecté de la moto contre une glissière de sécurité à 90 km/h, et il est mort sur le coup. Personne ne m'a prévenu, j'étais tellement en colère. Je me disais : « Eh bien, je prie pour ce type mort depuis deux ans et je prie encore pour lui. » Qu'est-ce qui ne va pas avec cette photo ? Pourquoi personne ne m'a prévenu ?

J'étais à une conférence. Je devais intervenir à la conférence ETS à Atlanta. Il y avait un certain Ron Clutter, un ami à moi. On est allés déjeuner ensemble. On a parlé du bon vieux temps. Alors que je me relevais, il s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Tu te souviens de John Schultz, le vieux Probo ? » J'ai répondu : « Oui, pourquoi ? J'étais si en colère contre vous, Grace, de ne jamais m'avoir dit qu'il était mort, alors que je priais pour lui. J'ai la gorge serrée à chaque fois que j'y repense. »

Ron et moi nous sommes rassis et il m'a expliqué comment Probo fonctionnait. Je n'ai jamais réussi à comprendre, car il avait épousé une chrétienne. Je ne comprenais pas pourquoi Probo avait épousé une chrétienne. Je me suis dit que quelque chose clochait. Ron m'a dit que Probo était devenu chrétien, mais qu'il ne voulait en parler à personne. Il voulait que les gens sachent qu'il était chrétien grâce au changement survenu dans sa vie. Il n'allait pas afficher sa religion sous son nez et vous la mettre sous le nez en disant : « Oh oui, j'ai dit la petite formule. » Non, a-t-il dit, « Christ a changé ma vie et ceux qui me connaissent sauront qu'il y a une différence, car ma vie a changé. » Il n'a jamais vraiment annoncé publiquement qu'il était devenu chrétien, mais sa vie avait changé, et c'est pour cela qu'il a épousé une chrétienne. Probo est donc devenu chrétien. Sa foi en Christ, il s'est consacré à ces croyances, et ces croyances ont changé sa vie – ont changé sa vie. Il y a quelque chose à dire là-dessus. Les mots ne valent rien. Que

votre vie, le changement de votre vie, reflète le Christ. Alors on ne pourra pas te traiter d'hypocrite. Tu marches sur les traces de Jésus. Et donc le Christ a changé sa vie. Alors si, quand on arrive au paradis, tu vois un type là-haut en Harley et qu'il me cherche en faisant du vrombissement, dis-lui simplement qu'Hildebrandt attend là-bas, aux portes du Paradis, et dis à Probo de venir me chercher et que je l'accompagnerai. Désolé, c'était assez bizarre.

La question est : que dois-je faire pour être sauvé ? Croire au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. C'est l'Évangile d'Actes 16:9, le geôlier de Philippes. Que dois-je faire pour être sauvé ? Il est intéressant de constater à quel point notre culture a évolué. Les gens ne veulent plus parler de l'Évangile ni du « salut ». Ils préfèrent parler de justice sociale ou d'autres choses. Du coup, il y a eu un grand changement : il me semble que l'Évangile « traditionnel » selon lequel il faut croire au Seigneur Jésus-Christ pour être sauvé est désormais centré sur le salut de la Terre mère ou la justice sociale, sans quoi nous nous laissons emporter par ces causes. Nous essayons alors de les associer et nous avons presque honte de l'Évangile, alors que défendre la justice sociale est tellement en accord avec notre culture. Notre culture aime aider les pauvres, et on nous félicite en tant que chrétiens tant que nous gardons le silence sur l'Évangile. Je pense qu'il faut être très prudent face aux changements qui s'opèrent actuellement dans notre culture. Ce que je demande : Qu'est-ce que l'Évangile ? Croyez au Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvé. C'est vraiment important, d'accord. Souvenez-vous, nous avons dit : « Se spécialiser dans les domaines principaux ». C'est l'un des domaines principaux. Que signifie croire en Jésus ? Qu'est-ce que cela signifie ? Connaître les faits, les accepter comme vrais et s'y fier, puis marcher sur les traces de Jésus.

Voilà donc le geôlier philippin, Lydie, la vendeuse de pourpre. Que se passe-t-il ensuite ? Il quitte Philippes en camion. Au fait, j'ai oublié une chose. Devinez ce qui se passe à Philippes : le « nous » s'arrête. Apparemment, Luc est allé de Troas à Philippes. Puis, arrivé à Philippes, tout à coup, le « nous » s'arrête.

Paul continue vers Thessalonique, mais ensuite, c'est « il » qui a fait ceci et « il » qui a fait cela, ce n'est plus « nous ». Apparemment, lors de son deuxième voyage missionnaire, Luc va de Troas à Philippes et s'y arrête.

E. Thessalonique et Bérée [31:47-33:52]

D. Combinez EG; 31:47-48:48; 2MJ Thessalonique à Corinthe

Alors, que se passe-t-il à Thessalonique ? Arrivés à Thessalonique, comme le voulait la coutume, Paul entre dans la synagogue. Actes 17:5. Pendant trois sabbats, il discute avec eux à partir des Écritures, expliquant et prouvant que le Christ devait souffrir et ressusciter. Les Grecs et les femmes influentes, craignant Dieu, croient que lorsque ces femmes croient, les Juifs deviennent jaloux et prennent d'assaut la maison de Jason, où Paul séjourne. Paul séjournait dans cette maison de Jason. Les Juifs forment alors une foule et attaquent la maison de Jason. Paul se dépêche et s'enfuit. Thessalonique, ce qu'on appelle aujourd'hui Thessalonique, est assez semblable à ce qu'on appelle aujourd'hui la Thessalonique moderne. Ils attaquent la maison de Jason. Paul détale, s'enfuit et s'enfuit. On l'accuse d'avoir prétendu qu'il y avait un autre roi, Jésus, au lieu de César. C'est pourquoi ils poursuivent Paul pour cette raison.

Lorsqu'ils arrivent à Bérée, Bérée est un lieu privilégié. Nombre d'entre vous ont entendu parler des Chapelles Bibliques Béréennes . Bérée se trouve à proximité de Thessalonique. Ce sont trois villes de Macédoine, au nord de la Grèce. On peut y lire : « Les Béréens étaient d'un caractère plus noble que les Thessaloniciens, car ils reçurent la parole avec un grand empressement. » C'est ce qui les caractérisait. Lorsqu'on parle de Chapelle Biblique Béréeenne ou d' Études Bibliques Béréennes , « ils sont connus pour examiner les Écritures chaque jour afin de vérifier la véracité des paroles de Paul. » Les Béréens sont donc fiers d'examiner les Écritures pour vérifier la véracité des affirmations. C'est une noblesse. Ils étaient plus nobles que les Thessaloniciens qui s'en sont pris à la maison de Jason.

F. Athènes [33:52-40:20]

Paul laisse ensuite Silas et Timothée là-bas et se dirige vers Athènes. Paul descend donc de Macédoine à Athènes. Athènes est la ville grecque la plus célèbre. C'est là que Paul, sur l'Aréopage, s'adresse aux philosophes dans Actes 17. Permettez-moi de lire un extrait d'Actes 17:16 : « Tous les Athéniens et les étrangers qui y résidaient passaient leur temps à ne rien faire d'autre que de parler et d'écouter les idées les plus récentes. » Athènes était la grande patrie de Socrate. Athènes était la grande ville de Platon, d'Aristote, des grands penseurs et des grands philosophes. Paul dit alors : « En me promenant, j'ai examiné attentivement vos objets de culte et j'ai trouvé un autel avec cette inscription : “Au Dieu inconnu”. Or, ce que vous adorez comme quelque chose d'inconnu, je vais vous l'annoncer. Le Dieu qui a créé le monde n'est pas servi par des mains humaines [faisant des idoles]. En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme certains de vos poètes l'ont dit, nous sommes de sa descendance. » Cette phrase « En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être » est une citation d'Aratus, un poète grec. « Nous sommes sa descendance. Par conséquent , puisque nous sommes la descendance de Dieu, nous ne devons pas considérer l'être divin comme de l'argent, de l'or ou de la pierre. » Il cite également Épiménide dans ces contextes.

La question est donc : que fait Paul ici ? Et voici la grande question posée par Tertullien : quel est le rapport entre Jérusalem et Athènes ? Cette tension existe entre Jérusalem, lieu de la religion, et Athènes, lieu de la philosophie. Il semble que Paul ait suffisamment interagi avec la culture grecque pour prendre, par exemple, la statue du dieu inconnu et dire : « Je vais vous l'annoncer maintenant. » Il utilise ce qui existe dans leur culture pour leur annoncer le Christ en utilisant des éléments qui leur sont familiers. Il cite donc Aratos, Épiménide, et ces auteurs grecs. Paul est un homme très intelligent, il saisit cela et l'utilise comme un point de connexion, un lien, entre le Christ qu'il va prêcher et leur culture. Cette

suggestion est donc importante pour que les chrétiens soient très conscients de la culture dans laquelle nous vivons. Est-il important, en tant que chrétien, d'être conscient de la culture et de pouvoir utiliser les éléments de cette culture pour annoncer le Christ ?

Faut-il connaître la philosophie ? Faut-il connaître la philosophie de notre époque pour proclamer le Christ ? La réponse est oui. C'est la raison d'être d'un établissement comme Gordon College : des arts libéraux où l'on étudie sérieusement la philosophie. Nous avons ici des philosophes exceptionnels. Dans votre philosophie d'apprentissage, que dit une culture et quelles sont les principales influences qui la sous-tendent ? Quelles sont les philosophies fondamentales de notre époque et comment interagissez-vous avec elles en tant que chrétiens ? Certaines de ces philosophies, comme l'a dit Paul, sont vraies. Est-il possible pour un non-chrétien non régénéré de dire des choses vraies ? Bien sûr que oui. Alors, on étudie la philosophie et on fait le tri. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce qui entrave réellement la compréhension du Christ par notre culture ? À quel moment pouvons-nous attaquer et argumenter sur cette base ?

Étudiez -vous l'histoire pour comprendre notre culture et proclamer le Christ ? Nous avons des cours d'anglais ici, ainsi que des cours de communication. Avons-nous besoin d'exprimer l'Évangile dans ces nouveaux médias numériques ? C'est l'une des choses que je défends avec force : en tant que chrétiens, nous devons comprendre ce média numérique, si important dans notre culture, que ce soit pour écouter avec des écouteurs ou pour regarder des émissions sur des écrans de télévision, des tablettes, des téléphones, des PC et des ordinateurs portables. Quel que soit le support numérique, nous utilisons ce média et, en tant que chrétiens, nous devons comprendre comment communiquer dans ce nouveau média. C'est pourquoi nous étudions la communication.

Ici, nous utilisons la musique, l'art et toutes sortes de formes que nous comprenons et avec lesquelles nous travaillons. C'est la base de l'éducation

chrétienne. En résumé, Arthur Homes a fait le meilleur travail. Il était absolument incroyable : « Toute vérité est la vérité de Dieu. » Toute vérité est la vérité de Dieu. Nous avons donc étudié les sciences, la biologie, la chimie et la physique, sans craindre ces disciplines qui pourraient influencer notre religion. Dieu est l'auteur de la science. Alors oui, en tant que chrétien, je veux comprendre la science d'un point de vue biologique, chimique et physique. C'est vrai même pour les mathématiques, qui sont le langage de l'univers. Comprendre cela et comprendre le fonctionnement du cosmos, l'ordre des choses et la façon dont nous pouvons construire des choses mathématiquement. C'est tout simplement incroyable. C'est pourquoi nous étudions les arts libéraux.

Paul, à Athènes, s'adresse aux philosophes avec une grande aisance dans leur langue. Il parle leur langue, celle des idoles qu'ils adoraient, celle de leurs poètes et de leurs philosophes. Nous devons donc aussi être attentifs à notre culture. C'est en quelque sorte le fondement de l'un des arguments avancés par les personnes sur ce campus, qui peuvent en discuter bien mieux que moi. C'est le fondement d'une adhésion substantielle aux arts libéraux. Quel est le rapport entre Jérusalem et Athènes ? Tout.

G. Corinthe [40:20-48:48]

D'Athènes, Paul se rend ensuite à Corinthe. Nous avons un peu trop parlé de certains autres. C'est à Corinthe que Paul séjourne pendant un an et demi lors de son deuxième voyage missionnaire. C'est là que Paul s'installe, à Corinthe. Pour ce deuxième voyage missionnaire, il commence par Antioche de Syrie, traverse toutes les villes et prend Timothée à Lystre . Il monte à Troas et prend Luc. Il se rend ensuite en Macédoine et à Philippes et tombe sur un geôlier philippien. À Thessalonique, la maison de Jason est attaquée. À Bérée, ils étudient les Écritures. Il descend ensuite à Athènes, y fait ses devoirs, puis arrive à Corinthe. Une fois arrivé à Corinthe, il y reste un an et demi. Son deuxième voyage missionnaire dure donc près de deux ans à Corinthe.

Or, lorsqu'il est à Corinthe, nous sommes dans Actes 18:1, et il est dit ensuite : « Après cela, Paul quitta Athènes et se rendit à Corinthe. Là, il rencontra un Juif nommé Aquilas, originaire de Ponce, récemment arrivé d'Italie. » Pourquoi Aquilas était-il venu d'Italie ? Sa femme s'appelait Priscille. C'est donc ici qu'il y a Aquilas et Priscille. Aquilas est l'homme, Priscille est l'épouse. Claude était aux alentours de 49 apr. J.-C., je ne suis pas sûr de la date exacte. Claude a choisi d'expulser les Juifs de Rome. On retrouve donc cet antisémitisme même chez l'empereur Claude qui leur ordonnait de quitter Rome. Aquilas et Priscille quittèrent donc Rome, qui se trouvait là-bas, et se rendirent à Corinthe. Rappelez-vous encore le lien entre Rome et Corinthe. Nous avons dit que les marins, plutôt que de faire le tour du Péloponnèse, naviguent ici, dans ce joli port, puis déchargent et traversent cet isthme de sept milles, d'un bout à l'autre, avant de se diriger vers Éphèse. On s'épargne ainsi le long de cette côte rocheuse : on débarque et on recharge, et on peut traverser. C'est là qu'il rencontre Priscille et Aquilas.

Alors , que fait-il ? En fait, Priscille et Aquilas en fabriquent apparemment. C'est ici que Paul fabrique des tentes. Beaucoup de chrétiens disent qu'ils fabriquent des tentes. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que, par exemple, en Afghanistan, vous souvenez-vous qu'un missionnaire a été tué ? C'était vraiment honteux. Mais il a été missionnaire pendant 28 ans, je crois, en Afghanistan, il était ophtalmologue. Autrement dit, il a aidé le peuple afghan à retrouver la vue. C'était un ophtalmologue qui travaillait en Afghanistan. Je pense que les Talibans l'ont arrêté, l'ont massacré et tué. C'était il y a quelques années à peine. Que s'est-il passé ? En Afghanistan, qu'est-ce qu'il faisait ? Oui, c'était une sorte de missionnaire, mais en fait, il fabriquait des tentes. Il leur fournissait des services d'ophtalmologie.

J'avais des amis étudiants de l'université Grace où j'avais travaillé. Ils sont partis en Allemagne. Je crois qu'ils étaient architectes, l'un d'eux était ingénieur, et je ne sais plus exactement qui était le troisième. Ces trois-là se sont réunis et ont

décidé d'aller ensemble en mission en Allemagne. Ils ont donc utilisé leur formation d'architecte pour trouver un emploi en Allemagne. L'autre était ingénieur et a travaillé comme ingénieur en Allemagne. Il concevait probablement des Mercedes-Benz. Il a travaillé comme ingénieur là-bas, puis a collaboré avec les églises en Allemagne. C'est ce qu'on appelle la « fabrication de tentes ». C'est construit à partir d'un passage à Corinthe où Paul, Priscille et Aquilas ont fabriqué des tentes, et c'est ce qu'ils ont fait.

J'aime bien le système éducatif juif américain. Dans les écoles, les Juifs enseignent la Torah à leurs enfants, mais ils leur transmettent aussi une compétence pratique. Par exemple, Jésus était appelé le fils du charpentier, mais si vous lisez certains passages, je crois que c'est dans Marc, il est dit que Jésus lui-même était charpentier. Le père avait un métier et l'enfant apprenait le métier de son père. Il apprenait aussi la Torah et les manières de penser. Mais ils acquéraient aussi une compétence. Je pense donc qu'il est important d'acquérir les deux dans la vie.

Je sais que lorsque j'étais au lycée, la voie professionnelle était considérée comme non académique et indigne de nous. Puis on découvre qu'on ne peut pas trouver d'emploi. Il est donc bon d'avoir des compétences pragmatiques et concrètes. Le peuple juif forme les gens à la fois intellectuellement et manuellement. Paul était fabricant de tentes. Rabbīn, il a été formé par Gamaliel, mais il savait aussi fabriquer des tentes. Il subvenait à ses besoins à Corinthe. On en parlera plus tard dans 2 Corinthiens : il a dit : « Je ne vous ai pas laissés me soutenir. » Corinthe était connue pour sa richesse. Il a dit : « Je ne prendrais pas votre fortune, car je ne veux pas que cela entrave mon ministère ici avec vous. » Certains pourraient penser : « Vous êtes venus ici pour gagner de l'argent. J'ai

fabriqué des tentes et j'ai subvenu à mes besoins pendant mon séjour ici. » Paul était donc très indépendant. Il n'était pas un missionnaire prétentieux comme moi, et je suis missionnaire, et vous devez tous me soutenir, car je suis un grand missionnaire. Non, Paul travaillait de ses mains, subvenait à ses besoins et s'occupait des affaires. Voilà pour ce qui est de Corinthe. Priscille et Aquilas, il a exercé son ministère avec eux et il a passé un an et demi à Corinthe. L'Église de Corinthe va donc devenir un acteur majeur.

Alors qu'il est à Corinthe, Timothée et Silas descendent de Thessalonique. Paul écrit alors aux Thessaloniens lors de son deuxième voyage missionnaire depuis Corinthe . Il y restera plus d'un an et répond aux Thessaloniens par 1 et 2 épîtres aux Thessaloniens. C'est ce genre de chose qui se produit lorsque Paul répond aux Thessaloniens depuis Corinthe.

Une autre question à se poser est : pourquoi Paul est-il resté si longtemps à Corinthe ? D'habitude, dans d'autres villes, Paul se fait tabasser et doit fuir pour sauver sa vie. Voici ce qui se passe à Corinthe. Il entre dans la synagogue et y prêche, et Crispus, le chef de la synagogue, devient chrétien. Le chef de la synagogue devient chrétien. Sosthène, qui n'était pas le chef de la synagogue, mais un autre homme, arrive et commence à semer le trouble chez Paul. Il raconte alors l'histoire de Paul devant Gallion , le gouverneur. Sosthène fait donc traîner Paul devant un tribunal non juif. Mais lorsque Gallion, le gouverneur, voit cela, il dit : « Ce sont des Juifs querelleurs. » Il répond : « Je ne veux pas être impliqué dans cette affaire. » Alors il les expulse du tribunal. Il abandonne les accusations. Alors Sosthène porte plainte contre Paul. Le gouverneur Gallion le met dehors et lui dit : « Sors d'ici. C'est de la foutaise. Je ne veux pas m'occuper de ça. » Et il le met dehors. Qu'arrive-t-il à Sosthène ? Au lieu de se faire tabasser, c'est Sosthène qui se fait tabasser. Paul est donc tiré d'affaire, l'autre homme s'est fait tabasser cette fois-là. Alors Paul dit : « J'aime cet endroit, on va y rester un moment. » Paul reste donc ici un an et demi. Et c'est de là qu'il écrit les Thessaloniens.

Voilà en quelque sorte le contexte de tout cela, puis il reste un an et demi à

Corinthe avec Priscille et Aquilas. Il y a un autre homme nommé Apollos qui jouera un rôle important par la suite. Apollos était un homme puissant dans les Écritures, il comprenait très bien les textes de l'Ancien Testament. Il devient chrétien et devient alors une figure majeure à Corinthe. Paul le connaît et noue des liens avec lui, ainsi qu'avec Priscille et Aquilas.

De Corinthe, il part et retourne en Israël. C'est donc le deuxième voyage missionnaire. Quand a lieu ce deuxième voyage missionnaire ? Vous n'avez pas besoin de connaître la date, la seule date que vous devez connaître est la suivante : le concile de Jérusalem en 50 apr. J.-C., le premier voyage missionnaire juste avant en 48 et 49 apr. J.-C., et le deuxième voyage missionnaire juste après en 51-52 apr. J.-C. L'ordre est donc le suivant : premier voyage missionnaire, concile de Jérusalem, deuxième voyage missionnaire, principalement à Corinthe pendant deux ans, bien qu'il y soit passé par Lystre, Troas, Philippes, récupérant Luc et Timothée. Passons maintenant au troisième voyage missionnaire et vous serez heureux d'apprendre qu'il n'y a eu que trois voyages missionnaires de l'apôtre Paul.

H. Revue du voyage missionnaire 1 et 2 [48:48-52:56]

E : Combinez HJ ; 48:48-60:56 ; 3MJ à Éphèse

Alors, que se passe-t-il lors du troisième voyage missionnaire ? Voyons cela en détail. Voici le PowerPoint. Voyons cela brièvement. Vous avez Paul et Silas, lors du deuxième voyage missionnaire. Paul arrive à Lystre où il est lapidé [1MJ], il prend Timothée [2MJ] et le fait circoncire. Son père est grec et sa mère juive, après le Concile de Jérusalem. Pourquoi Timothée est-il circoncis ? Non pas pour être sauvé, mais pour s'intégrer et ne pas offenser le peuple juif. Il se rend à Troas, mais ne peut pas aller en Asie, car l'Esprit ne lui permet pas d'aller à Éphèse. Il se rend donc à Troas et c'est là qu'il reçoit l'appel macédonien. « Viens en Macédoine et aide-nous », dit l'homme visionnaire. C'est suivre la direction de Dieu, contrairement à nos plans. Paul voulait aller à Éphèse et en Asie, mais Dieu ne le voulait pas. Luc se joint à Troas et c'est là que les « nous » commencent. Les

« nous » vont de Troas à Philippes, puis s'arrêtent. Apparemment, Luc est donc allé de Troas à Philippes et est resté à Philippes. À Philippes, Lydie était une marchande de pourpre. C'est une femme aisée, une marchande de pourpre de Thyatire. De plus, il n'y a pas de synagogue à Philippes. Nous avons remarqué qu'elles étaient situées près du fleuve ; il n'y a pas de synagogues, il y a très peu de Juifs. En fait, il semble y avoir eu des pressions antisémites. Paul chasse un démon de l'esclave. Paul est battu et jeté en prison où il chante avec Silas. Le geôlier philippien demande : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. » C'est un passage formidable. Alors, que signifie croire ? Nous avons parlé des trois niveaux de croyance, ainsi que des œuvres et de leur interaction. À Thessalonique, ils vont à la synagogue, comme c'était leur coutume. Il y a une jalousie et une réaction négatives chez les Juifs, puis ils attaquent la maison de Jason. Paul s'échappe avant que la foule ne puisse l'attraper. Ils se rendent à Bérée ; les Béréens sont plus nobles ; ils étudient les Écritures. C'est une bonne chose. Ensuite, il se rend à Athènes, sur la colline de Mars, où se trouve le Parthénon. Le monument le plus important d'Athènes, où l'on voit la colline de Mars, est juste à côté. Il y a un autel dédié au Dieu inconnu. Paul s'en sert pour proclamer le Christ. Il cite Épiménide et Aratos. Connaître la philosophie et les autres disciplines ; cela fait partie de notre raison d'être pour les arts libéraux. Il existe de nombreuses façons d'aborder la question des arts libéraux à Athènes et dans l'histoire de la philosophie. Faut-il croire avant de pouvoir savoir ? Il y a donc un grand débat à ce sujet, je ne veux pas m'y attarder maintenant.

Comment pouvons-nous utiliser la culture postmoderne pour proclamer le Christ ? C'est un enjeu majeur : comment pouvons-nous utiliser la culture postmoderne pour proclamer le Christ ? Nous devons comprendre notre culture. Nous devons savoir quels sont ses aspects positifs, quels sont ses aspects négatifs et comment l'utiliser pour présenter le Christ. Lors de son deuxième voyage missionnaire, il se rend à Corinthe. Il y reste un an et demi. C'est le lieu le plus important. Priscille et Aquilas, chassés de Rome sous Claude, construisent des

tentes avec Paul. À ce moment-là, Crispus , le chef de la synagogue, croit réellement. C'est une expérience unique pour Paul. Puis Sosthène accuse Paul et c'est Sosthène qui est battu. Paul dit alors : « J'aime cet endroit. » Gallion , avec une profonde émotion, rejette les accusations portées contre Paul. Paul y reste un an et demi. C'est là qu'il rencontre Apollos, un homme puissant dans les Écritures et l'Ancien Testament. C'est ici qu'il écrit 1 et 2 Thessaloniens et les renvoie à Timothée, qui apporta du soutien à Paul depuis la Macédoine.

I. Troisième voyage missionnaire [52:56-54:07]

Et maintenant, que se passe-t-il ? Le troisième voyage missionnaire, permettez-moi de faire une déclaration brillante : il a lieu après le deuxième voyage missionnaire. Le concile de Jérusalem de 50 apr. J.-C., le deuxième voyage missionnaire se déroule de 50 à 52 apr. J.-C. Ce troisième voyage missionnaire viendra après cela, principalement de 53 à 57 apr. J.-C. Je ne veux pas que vous connaissiez les dates. En fait, la meilleure façon de se souvenir du troisième voyage missionnaire, c'est de trois ans à Éphèse. Le troisième voyage missionnaire dure trois ans à Éphèse. Le deuxième voyage missionnaire dure deux ans à Corinthe. En fait, c'est un an et demi. Le troisième voyage missionnaire, trois ans à Éphèse. Alors, que se passe-t-il ? Paul voulait se rendre à Éphèse pour le deuxième voyage missionnaire, mais l'Esprit ne le lui a pas permis. Cette fois, il commence à nouveau par Antioche de Syrie, c'est là que les trois voyages missionnaires commencent. Il revient par le territoire galate, cette fois-ci, et se dirige droit vers Éphèse. Il restera à Éphèse, en Asie, pendant trois ans.

J. Éphèse [54:07-60:56]

Que se passe-t-il à Éphèse ? Laissez-moi vous expliquer brièvement la situation. Il rencontre d'abord d' anciens disciples de Jean-Baptiste et leur demande : « Qu'est-ce qui se passe ? Connaissez-vous le Saint-Esprit ? Connaissez-vous Jésus ? » Ils répondent : « Non, nous ne connaissons que Jean-

Baptiste. Il nous a baptisés, nous nous sommes repentis et nous avons été purifiés de nos péchés. » Mais il leur parle de Jésus, il leur impose les mains. Ils parlent en langues et deviennent chrétiens. Voilà ce qui se passe à Éphèse. Les disciples de Jean-Baptiste se convertissent là-bas.

Paul entre ensuite à l'école de Tyrannus et y enseigne. Il y développe un ministère d'enseignement. À Éphèse, tant de gens deviennent chrétiens qu'ils commencent à brûler leurs livres. Ils avaient des livres de magie et ils les brûlent. Que se passe-t-il ensuite ? Ils brûlent leurs livres et, à Éphèse, un homme nommé Démétrius est orfèvre. Il fabrique des idoles pour Artémis, la déesse d'Éphèse. C'est une sorte de dieu de la fertilité, une sorte de déesse de l'amour. Il y a toutes sortes d'immoralités. Si vous avez déjà vu l'une des déesses que nous avons déterrées archéologiquement, vous réalisez à quel point ces choses étaient sensuelles et débauchées. Quoi qu'il en soit, la rumeur court qu'une météorite serait tombée sur le sol. Une météorite est tombée et ils l'ont déterrée, et cette météorite était considérée comme une divinité descendue du ciel. Ils ont appelé ce dieu et la déesse Artémis. Ensuite, ils fabriquèrent des statues d'Artémis pour le commerce, ou d'Ishtar et d'autres dieux, Baal et Ishtar. Il est donc orfèvre, et avec tous ces gens qui se convertissent au christianisme, que se passe-t-il ? Son activité s'épuise. Ce n'est pas un bon modèle économique, ces gens deviennent chrétiens. Ils ne font plus d'idoles. Je perds mon entreprise, c'est un problème. Alors il déclenche une émeute. Il rassemble tout le monde et les gens se mettent à crier : « Grande est Artémis, déesse des Éphésiens, grande est Artémis, déesse des Éphésiens. » C'est comme si Paul disait à tous ces gens qu'ils n'ont plus besoin d'adorer ces dieux et que nous perdons de l'argent. C'est comme si les syndicats s'en prenaient à Paul et à ses tentatives d'élever Caïn. Ils vont se révolter contre Paul. Voilà ce qui se passe. L'argent et la religion sont-ils liés à notre époque ? Il prétend ensuite que ces chrétiens commettent toutes ces mauvaises choses.

Comment les gens de notre culture peuvent-ils proclamer que le christianisme est mauvais ? Lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec nous, ils nous

accusent, et je ne sais pas si vous avez entendu parler de la région de Boston. Si vous avez lu le Boston Globe une année plus tôt, j'ai annulé mon abonnement à ce journal insensé, car pendant environ cinq ans, le journal n'a pas changé de sujet. Ils changeaient juste de mots et s'en prenaient toujours à l'Église catholique romaine. Donc, tous les catholiques romains sont des agresseurs d'enfants, et ils étaient donc très, très virulents à l'égard de l'Église catholique romaine. Les agressions sexuelles sur mineurs sont effectivement très graves, je ne les excuse pas. Mais je vous assure que les médias n'en parlaient que trop. Encore et encore. Alors je dis ce genre de choses ...

Il y a un garçon, mon fils raconte cette histoire. Il était dans sa classe de lycée, je crois, « Cinéma, Cuisine et Fiction ». Dans ce cours, on lit l'histoire d'un athée, et il faut être ouvert à l'athéisme, donc tolérant envers une personne athée. Il faut être tolérant envers une personne musulmane ; il faut comprendre. Ensuite, ils lisent l'histoire d'un jeune homosexuel qui a de gros problèmes avec son identité sexuelle, et le professeur vous demande d'être compréhensif. Là, ils lisent l'histoire d'un chrétien. Ce chrétien horrible et hypocrite, alors la discussion en classe a commencé. Ce chrétien n'est-il pas dégoûtant ? Donc, ici, on tolère tout le monde, mais quand on lit l'histoire d'un chrétien, tout d'un coup, on se sent totalement libre de dire toutes ces choses intolérantes et odieuses. C'est normal d'être intolérant envers les chrétiens. On a même eu ce type à la chapelle de Gordon. Je l'appellerai Franky , et il n'est pas très franc, il a juste besoin d'un examen de conscience. Il arrivait et lançait toutes ces accusations terribles contre le christianisme, disant que le christianisme est comme les « talibans ». Le christianisme fondamentaliste est comme les talibans. Il profère donc toutes sortes de discours de haine contre les chrétiens. Les chrétiens fondamentalistes tiennent des discours de haine et ce genre de choses. À vrai dire, je pense que nous devons prier pour lui. Il a simplement été élevé dans un foyer très chrétien et a totalement rejeté ce qu'il aurait dû apprendre de son père, François. Maintenant, il attaque les chrétiens au nom de la tolérance. Vous voyez l'ironie de la situation. Il est censé être tolérant, et

il lance toutes ces accusations farfelues qui montrent qu'il ignore tout des nombreux chrétiens fondamentalistes qu'il stéréotype. J'aimerais qu'il comprenne un tant soit peu ce que ses parents m'ont enseigné. Ses parents m'ont beaucoup aidé personnellement, et maintenant leur fils est un peu comme Ézéchias dans l'Ancien Testament. C'était un bon roi, puis il a eu son fils Manassé, le pire des rois maléfiques. C'est un peu comme ça. Vous avez ces parents, des parents vraiment pieux, maintenant qu'il est un homme, il a mon âge, et maintenant il démolit le christianisme en pensant que son père l'a enseigné. C'est comme ça qu'il s'est fait un nom, et on se dit que c'est vraiment triste, vraiment, vraiment triste. Alors je suppose que je le plains. La pitié est probablement la pire chose, et c'est probablement ce que cet homme méprise le plus. Mais il faut avoir pitié de cet homme. Il est vraiment perdu à bien des égards.

K. Troisième voyage missionnaire : Lettres à Corinthe [60:56-62:15]

F : Combiner KN ; 60:56-74:37 ; 3MJ Corinthe à Jérusalem

Alors, que se passe-t-il ? Toutes ces accusations pèsent sur Paul, lui qui est chrétien ; il fait toutes ces choses. On crie : « Artémis, la déesse des Éphésiens ! » L'important, c'est qu'il passe trois ans à Éphèse. Pendant son séjour, il enseigne à l'école de Tyrannus . Quelle est son autre ville préférée ? Corinthe. Ce qui va se passer, c'est que, d'Éphèse, lors de son troisième voyage missionnaire, il va écrire à Corinthe. À Corinthe, les gens ont fait des allers-retours et ils disent à Paul : « Paul, l'Église de Corinthe a de gros problèmes ici. » Paul entend parler des problèmes. Quels sont ces problèmes ? Tous ces types se saoulent à la communion. Ce n'est pas bien. Ce type couche avec la femme de son père. C'est vraiment grave. Alors Paul a tout organisé et dit : « Je vais écrire cette lettre de 1 Corinthiens. » Alors il écrit 1 Corinthiens. Vous comprenez maintenant que Paul a écrit plus de lettres aux Corinthiens que nous. Nous savons qu'il est fait mention d'autres lettres aux Corinthiens, la « lettre aux larmes ». Paul a écrit de nombreuses lettres aux Corinthiens. Nous en avons deux. Ainsi, dans cette première épître aux

Corinthiens, ou dans un autre texte, il écrit à Corinthe lors du troisième voyage missionnaire. C'est un ouvrage important ; Corinthe est un très gros livre.

L. Troisième voyage missionnaire : Éphèse et les épîtres de Paul [62:15-67:45]

Et maintenant, que se passe-t-il ? Il va quitter Éphèse et, une fois parti, remonter par la Macédoine, puis remonter par Troas, puis passer par Philippes, Thessalonique, Bérée et enfin Corinthe. Là-haut, il commence à collecter des fonds pour les pauvres de Jérusalem. Lors de son troisième voyage missionnaire, cela devient un enjeu missionnaire majeur pour Paul. Il a entendu parler d'une famine à Jérusalem, où il n'y a plus de nourriture. Paul utilise donc l'Église pour collecter des fonds afin de nourrir les habitants de Jérusalem. Est-ce une réponse chrétienne de justice sociale ? Oui, Paul aide maintenant. Il collecte des fonds dans l'Église. Il va donc s'attaquer aux Macédoniens. Les Macédoniens étaient de très généreux donateurs. Il se rend donc ici, et une fois là-haut, qui a vraiment beaucoup d'argent ? Les Macédoniens ont un peu d'argent, mais qui est connu pour être riche ? Les Corinthiens. Paul part d'ici, après avoir écrit 1 Corinthiens depuis Éphèse, puis, lors de son voyage en Macédoine, il envoie 2 Corinthiens. Il envoie 2 Corinthiens de Macédoine pour leur transmettre le message de 2 Corinthiens. C'est terrible, mais, pour résumer, Paul dit : « J'arrive et je vais collecter des fonds pour les pauvres de Jérusalem qui ont connu la famine. Préparez votre argent pour que, quand je viendrai, vous soyez prêts à donner. » Quelqu'un se souvient-il du passage où il est dit : « Dieu aime celui qui donne avec joie ? » Où cela se trouve-t-il ? 2 Corinthiens. 2 Corinthiens est l'endroit où Paul lance un appel à l'argent pour aider les pauvres de Jérusalem. Si vous cherchez de bons passages pour inciter les gens à donner de l'argent, 2 Corinthiens est un excellent endroit où aller. Donc 1 Corinthiens d'Éphèse, puis il se rend là-bas, il rencontre les Macédoniens et il écrit 2 Corinthiens sur le troisième voyage missionnaire. Ainsi, 1 et 2 Corinthiens sont tous deux écrits sur le troisième voyage missionnaire.

Il descend alors à Corinthe et rencontre les habitants. Il collecte de l'argent

pour les pauvres de Jérusalem. Il est alors à Corinthe et réalise qu'il collecte des fonds. Il retourne ensuite en Israël avec cet argent. Mais ce qui attire son attention, c'est que son regard se porte vers l'ouest. Paul est un missionnaire intéressé par un nouveau territoire ; de Corinthe, il va donc regarder vers l'ouest et écrire l'épître aux Romains. De Corinthe, lors de son troisième voyage missionnaire, il va chercher et dit : « Romains, je n'ai pas encore fondé d'église avec vous, mais je vais à Rome et je vous verrai un jour . Je vais vous envoyer une lettre. » Il écrit donc de Corinthe, lors de son troisième voyage missionnaire. Il écrit l'épître aux Romains, leur disant qu'il souhaite venir les voir. C'est l'épître aux Romains. Pourquoi est-ce intéressant à propos du troisième voyage missionnaire ? Le troisième voyage missionnaire, c'est trois ans à Éphèse. Quels livres sont écrits sur le troisième voyage missionnaire ? 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, pour collecter des fonds et écrire l'épître aux Romains alors qu'il s'appête à quitter Corinthe. 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, l'épître aux Romains sont trois grands livres de l'apôtre Paul. Romains, 1 et 2 Corinthiens, sont tous écrits sur le troisième voyage missionnaire. Paul est donc très productif ici. Si vous les lisez, ces livres sont incroyables.

Et maintenant, que se passe-t-il ? Il y a encore une chose, je crois que c'est au chapitre 20, verset 9. Paul appelle, son argent est envoyé en Macédoine et il le récupère. Il veut dire au revoir aux habitants d'Éphèse. Il se retrouve ici, mais il repasse. Je crois qu'il est à Troas et il commence à prêcher. Laissez -moi lire ceci au chapitre 20, verset 9. Certains de mes étudiants savent de quoi il s'agit. Le chapitre 20, verset 9 des Actes dit ceci : « Paul s'adressa au peuple et, comme il avait l'intention de partir le lendemain, il continua à parler jusqu'à minuit. Il y avait beaucoup de lampes dans les pièces à l'étage où ils se réunissaient. Un jeune homme nommé Eutychus était assis à la fenêtre, somnolant dans un profond sommeil tandis que Paul parlait sans cesse. Alors qu'il dormait profondément, il tomba par la fenêtre du troisième étage et fut relevé comme mort. » Voici donc une photo d' Eutychus s'endormant pendant que l'apôtre Paul prêche sans fin. Ça

vous rappelle parfois vos cours sur le Nouveau Testament, non ? Bref, il tombe par la fenêtre du troisième étage. Il tombe et s'endort. On le relève pour mort. Paul le guérit, le ramène à la vie et il revient vivant. Voilà donc l'histoire d' Eutychus à Troas. C'est une anecdote plutôt drôle et intéressante. Si vous avez déjà prononcé un discours public et que Paul a endormi des gens, vous comprendrez de quoi je parle.

M. Le retour de Paul à Jérusalem et son emprisonnement [67:45-73:22]

Paul retourne ensuite en Israël. Que va-t-il se passer ? La situation devient sérieuse pour Paul, et nous allons y revenir rapidement. Paul arrive dans la région de Césarée et il y a un homme nommé Agabus, un prophète. Agabus enlève sa ceinture, lie les mains de Paul et dit : « Quiconque porte cette ceinture sera lié à son arrivée à Jérusalem. » L'Esprit parle par Agabus . Agabus, soit dit en passant, est un prophète, pas un prophète écrivain. Rappelez-vous quand nous avons parlé de Philippe. Philippe avait quatre filles prophétisatrices ; ce sont donc des personnes qui ont donné la parole de Dieu, mais elles n'étaient pas des écrivains des Écritures à proprement parler. Nous savons que même dans l'Ancien Testament, Nathan, qui a réprimandé David dans 2 Samuel 12, n'a jamais vraiment écrit aucune des prophéties. Ni Michée, ni Hulda la prophétesse. Outre Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel, d'autres prophètes ont écrit les prophéties canoniques. Il y avait d'autres prophètes qui écrivaient, des prophètes qui ne faisaient que parler. Agabus est l'un d'eux. Il lie Paul ; Paul dit : « Ne monte pas à Jérusalem, Paul, sinon tu vas avoir des ennuis. » Paul répond : « L'Esprit me porte, je dois collecter cet argent pour les habitants de Jérusalem ; j'y vais. » Paul monte donc à Jérusalem et devinez ce qui se passe ? Il est sur le mont du Temple, les Juifs fomentent une émeute, les Romains interviennent, et Paul est capturé et mis en prison.

Passons maintenant à Actes 24 et voyons ce qui se passe avec Paul . Il y a un passage que je voulais aborder, et voyons si je peux le reprendre ici. Il y a une

garde romaine lors de l'arrestation de Paul. Paul est arrêté et ils essaient de le tuer. Un des soldats est là, je ne comprends plus, c'est au chapitre 22. C'est le verset 25. Il y a une émeute et Paul est sur le mont du Temple. Chaque fois que les Juifs se révoltent, les soldats romains sortent et emmènent Paul. Ils l'emmènent donc directement au Sanhédrin. Il dit : « Mes frères, j'ai accompli mes devoirs envers Dieu en toute bonne conscience jusqu'à ce jour. » Sur ce, le grand prêtre Ananias ordonna à ceux qui se tenaient près de Paul de le frapper sur la bouche. » La situation se dégrade pour Paul. Juste avant, ils allaient l'étendre et ordonner qu'il soit fouetté, mais les Romains voient Paul comme la cause de l'émeute. Ils le traînent donc probablement à la forteresse d'Antonio et vont le fouetter. Alors qu'ils l'étendaient pour le fouetter (Actes 22:25), Paul dit au centurion qui se tenait là : « Est-il légal pour vous de fouetter un citoyen romain qui n'a même pas été reconnu coupable ? » Lorsque le centurion entendit cela, il alla trouver le commandant. Cet homme est un centurion et il alla trouver son commandant. J'ai des archives à Jérusalem ; la dixième légion était là. Si vous allez à Jérusalem sur les rochers, vous verrez un « X » sur les rochers devant le Nouvel Hôtel Impérial. Si vous allez dans « Get Lost in Jerusalem », vous pouvez y aller et marcher dans les rues jusqu'au Nouvel Hôtel Impérial et vous verrez un petit « X » sur ce petit panneau. Cela signifie que c'est la dixième légion. Les Romains y avaient stationné leurs légions, qui datent d'une époque plus récente. Le commandant alla trouver Paul et lui demanda : « Dites-moi, êtes-vous citoyen romain ? » « Oui. » Il répondit. Alors le commandant a dit : « J'ai dû payer cher ma citoyenneté. » « Mais je suis né citoyen », a répondu Paul. Paul a dit : « Je suis né citoyen. » Un type a dit : « J'ai dû payer cher pour obtenir ma citoyenneté. » Si vous êtes citoyen de Rome, vous ne vous faites pas tabasser comme ça parce que vous êtes citoyen de Rome. Cela vous donne un statut. Cet homme a dit : « J'ai payé cher pour cela, je prends la citoyenneté romaine très au sérieux. » Vous souvenez-vous quand Pierre... ce n'est pas dans la Bible, mais c'est dans le *Livre des Martyrs de Fox, de l'Église primitive* ? Pierre a été crucifié. Pierre était juif, donc il a été crucifié, et

quand ils sont allés le crucifier, il a dit : « Je ne suis pas digne de mourir comme le Seigneur. » Ils l'ont donc crucifié la tête en bas. Je ne le recommande pas. Ça a dû être vraiment horrible. Ils ont donc crucifié Pierre la tête en bas. Paul, en revanche, ne pouvait pas être crucifié. Paul ne pouvait pas être crucifié. Il était citoyen romain. Paul est donc probablement mort vers 68 apr. J.-C. ; il a été décapité. Pierre est probablement mort vers 64/65 apr. J.-C. ; Paul est mort trois ou quatre ans plus tard. Mais la citoyenneté romaine était une chose importante.

N. Revue du troisième voyage missionnaire [73:22-74:37]

Maintenant, laissez-moi vous présenter ces personnes. Paul est de retour, il est à Jérusalem. Revenons sur son troisième voyage missionnaire. Trois ans à Éphèse, lors de son troisième voyage missionnaire. D'Éphèse, il écrit d'abord la première épître aux Corinthiens. Les disciples de Jean-Baptiste reçoivent le Saint-Esprit à Éphèse. Des livres magiques sont brûlés à Éphèse. Démétrius fait un scandale d'argent et de religion. Il perd de l'argent en tant qu'orfèvre ; personne n'achète ses idoles, ce qui le met en colère. Comment la religion se porte-t-elle sur la place publique ? Nous en avons parlé. Paul revisite la Macédoine. Lors de sa visite, les Macédoniens étaient de généreux donateurs. Il écrit la deuxième épître aux Corinthiens à l'église de Corinthe, leur demandant de préparer leurs fonds pour son arrivée. Il arrive à Corinthe et, de là, il écrit l'épître aux Romains. L'épître aux Romains est tournée vers l'ouest, car il réalise qu'il doit aller vers l'est. Il retourne à Jérusalem. Mais il regarde vers Rome et écrit l'épître aux Romains, qui compte seize chapitres. Il revisite la Macédoine, Eutyche s'endort à Troas, et l'Asie, où se trouve Éphèse. Il retourne à Jérusalem avec ce don aux pauvres, victimes de la famine.

O. Les épreuves de Paul : Félix [74:37-77:24]

G : Combiner O – S : 74:37-84:49 ; L'emprisonnement de Paul, le

voyage à Rome

Lors de son procès, il est capturé. Il est presque fouetté, mais on le laisse partir. Il se présente devant Félix. Je vais juste raconter cela. C'est dans Actes 24. Félix fait venir Paul. Félix veut établir de bonnes relations avec les Juifs, et Paul est détesté par eux. Félix fait donc quelques commentaires ici. C'est le chapitre 24. Félix la désigne comme la secte nazaréenne, affirmant que Paul en fait partie. On les appelait les Nazaréens. Les Pharisiens, les Sadducéens, et il y avait les Nazaréens. Le christianisme, à ses débuts, était une querelle sous l'égide du judaïsme, une autre secte du judaïsme. Tant qu'ils étaient sous l'égide du judaïsme, ils étaient sous la protection des Romains. Ces derniers ne s'en prenaient pas beaucoup aux Juifs. C'est lorsque le christianisme s'est retiré du judaïsme qu'il a connu des difficultés. Paul mentionne ensuite les « gens de la Voie ». Cette voie est également une autre façon dont le christianisme est étiqueté ici.

Mais que s'est-il passé ? Félix dit « mañana » , « demain » ; « demain nous réglerons ce problème ». Ils ont donc envoyé Paul de Jérusalem à Césarée pour être jugé par Félix. Félix obtient Paul et il dit simplement : « Tu sais, il n'y a pas d'urgence, demain ». En fait, le texte nous dit que ce que Félix voulait, c'était un pot-de-vin. Félix voulait un pot-de-vin de Paul. Pourquoi ? Paul était apparemment capable de lever des fonds en Grèce et ailleurs. Félix essaie d'obtenir une part de cette affaire. Il veut donc un pot-de-vin de Paul et Paul est donc emprisonné pendant deux ans sous Félix à Césarée, sur la côte, juste au nord de Joppé [Tel-Aviv]. Paul est donc emprisonné pendant deux ans.

Au fait, que se passe-t-il ? Qui est avec lui ? Luc est avec lui, ce qui signifie qu'il est en Palestine pendant deux ans. Qu'est-ce que cela signifie ? Luc interroge-t-il probablement Marie et les apôtres et recueille-t-il des récits de Jésus pour les écrire à l'excellent Théophile dans son livre de Luc ? Luc va aussi écrire le livre de quoi ? Les Actes. Il s'agit donc de l'histoire de Félix, Festus, et Paul est accompagné de Luc. Luc écrit le récit des Actes à l'excellent Théophile pour aider Paul dans son procès lorsqu'il se rendra à Rome. Bref, Félix est un grand

procrastinateur, il a passé deux ans à attendre un pot-de-vin de Paul.

P. Les procès de Paul : Festus [77:24-78:38]

Ce qui se passe alors, c'est que Félix disparaît. Festus entre en scène, le nouveau venu. Festus, le nouveau venu, veut nouer de bonnes relations avec les Juifs. Les Juifs envoient des gens de Jérusalem. Ils disent : « Dis donc, Festus, tu veux être gentil avec nous ? Ramène Paul à Jérusalem. C'est nous, le Sanhédrin, le corps judiciaire juif, qui devons juger Paul. Ramène donc Paul à Jérusalem. » Mais Festus ignorait que les Juifs complotaient : sur la route de Césarée, sur la côte, vers Jérusalem, ils lui tendraient une embuscade et tueraient Paul en chemin. Ainsi, il n'y aurait pas de procès, et Paul serait tué.

Paul découvre alors le piège et déclare : « J'en appelle à César. » En tant que citoyen romain, il avait le droit d'en appeler à César, alors il le fait. Festus a maintenant un problème. En tant que gouverneur romain, il doit envoyer Paul à César, mais quel est le problème ? Il n'a aucune accusation ; pour quelles raisons va-t-il l'envoyer à Rome ? Donc, puisqu'il n'y a aucune accusation, c'est là qu'intervient le prochain individu.

Q. Les procès de Paul : Agrippa [78:38-80:55]

Il y a un chef nommé Agrippa. Festus et Agrippa se lient d'amitié avec Paul. Agrippa comprend la Voie, il comprend les Nazaréens, et donc au chapitre 26, on voit cet échange entre Paul et Agrippa. Paul fait alors un geste de la main et commence sa défense : « Roi Agrippa, je m'estime heureux d'être devant toi aujourd'hui pour me défendre contre toutes les accusations des Juifs, d'autant plus que tu connais si bien toutes les coutumes juives. » Paul se présente donc devant Agrippa, le flatte et dit : « J'ai entendu dire que tu en sais beaucoup sur nos coutumes. » Paul répond : « Je suis ici pour la question de la résurrection. » En fait, Paul devient un peu agressif avec Agrippa et commence à lui présenter l'Évangile. Remarquez ce que fait Festus ici : Festus et Agrippa sont tous les deux

présents. Paul prononce son discours devant eux. À ce moment, Festus interrompt la défense de Paul. Voici ce que dit Festus, dans Actes 26:24 : « Tu es fou, Paul ! » s'écria-t-il. « Ton érudition te rend fou. » Certains disent du Gordon College et de nos étudiants que leur érudition les rend fous. Festus sait évidemment que Paul est quelqu'un de très instruit et il dit : « Ton érudition te rend fou. » Paul va alors trouver Agrippa et commence à lui témoigner du Christ. Agrippa objecte : « Penses-tu qu'en si peu de temps tu puisses me persuader de devenir chrétien, Paul ? » Il est presque convaincu. Remarquez qu'il le qualifie de « chrétien ». Nous avons donc le Nazaréen, nous avons la Voie, et nous avons maintenant Paul qualifié de « chrétien ». Agrippa dit : « Tu as failli me persuader de devenir chrétien », presque, mais perdu.

R. Naufrage – Actes 27 [80:55-82:24]

Agrippa peut maintenant aider Festus à formuler les accusations. Ils mettent Paul sur un bateau et le ramènent. C'est de là que part le bateau. Césarée traverse la Méditerranée jusqu'à l'île de Malte, et c'est là que, dans Actes 27, certains disent que c'est l'une des meilleures descriptions d'un naufrage dans l'Antiquité. On y décrit les vagues qui s'abattent sur le bateau et jettent toute la cargaison par-dessus bord. Ils voulaient jeter les prisonniers par-dessus bord pour alléger le bateau, mais Paul leur dit : « Si vous faites cela, ce sera un gros problème. » Paul donne alors un conseil au capitaine, et ils finissent par faire naufrage sur cette île de Malte, juste en dessous de la Sicile.

Je crois avoir une image, laissez-moi vous décrire ce qui se passe. Ils arrivent sur l'île de Malte et c'est vraiment intéressant. Un serpent arrive et mord la main de Paul. Tout le monde en conclut que ce type doit être un meurtrier. Ils savaient qu'il était accusé d'aller à Rome, donc qu'il devait être un meurtrier. Il sort de la mer, mais un serpent venimeux le mord et Paul devrait mourir. Mais Paul ne meurt pas. Il jette le serpent au feu, le tue et rien ne lui arrive. Les gens disent : « Oh là là, ce type doit être un dieu ! » Paul passe alors du statut de meurtrier, puni

par ce serpent, à celui de dieu sur l'île de Malte. Puis, de l'île de Malte, ils prennent un autre bateau et remontent vers Rome. Voilà donc Paul à Rome.

Emprisonnement romain [82:24-84:49]

Ils ont frappé Rome vers 60 après J.-C., c'est ce qu'on appelle le Premier Emprisonnement Romain. S'il y a un Premier Emprisonnement Romain, qu'en pensez-vous ? Il doit y avoir un Second Emprisonnement Romain ? Vous avez raison. Il est donc en prison à Rome pendant environ deux ans, et c'est probablement à ce moment-là que le livre des Actes, l'excellent Théophile et ses compagnons aident Paul à être libéré. Apparemment, Paul a été libéré après ce Premier Emprisonnement Romain, puis il y a eu une période de liberté, puis un Second Emprisonnement Romain, et c'est la fin, en 67-68 après J.-C. Paul est alors décapité. C'est à ce moment-là que Paul meurt lors du Second Emprisonnement Romain. Il y a donc deux emprisonnements romains. Il y a trois voyages missionnaires : le premier, le deuxième et le troisième. Puis le Premier Emprisonnement Romain, un peu de liberté, puis retour pour un Second Emprisonnement Romain, où il a probablement été décapité.

Voici la carte qui traverse tout cela, et vous obtenez ainsi une cartographie de leur destination. Le bateau quitte Césarée, puis la tempête frappe et voici l'île de Malte, juste en dessous de la Sicile. Connaissez-vous la Sicile, où l'on mange de la pizza sicilienne ? Ils arrivent là-bas, et c'est à Rome que se déroule le premier emprisonnement romain et que se termine le livre des Actes. Que se passe-t-il ? Connais-nous l'issue du procès de Paul à la fin du livre des Actes ? La réponse est : non. Nous l'ignorons. On suppose que le livre des Actes se termine avant 64 après J.-C., car nous ignorons l'issue du procès de Paul devant César et nous ignorons certainement que le temple a été détruit en 70 après J.-C. Ces deux silences nous indiquent que le livre des Actes est probablement clos avant la fin du procès de Paul. D'autres et moi-même suggérons que ce livre a été écrit à Théophile afin qu'il puisse obtenir les informations nécessaires pour aider Paul.

L'excellent Théophile pourrait mettre tout son poids du côté de Paul et cela se produirait.

Je pense que nous en resterons là la prochaine fois. J'aimerais aborder les livres de Paul et leur date de rédaction, et aussi la question de l'interaction entre l'histoire et la théologie. Nous aborderons ce sujet la prochaine fois, en nous penchant sur l'épître aux Romains. Merci.

Transcrit par Leanna Dalfonso
Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt